

Saint-Valery et ses alentours

■ SAINT-VALERY-SUR-SOMME

TROIS ANS DE TRAVAUX. **La restauration des remparts touche à sa fin**

Les ouvriers s'attellent à la dernière partie du chantier de rénovation des remparts, commencé en 2018. Bilan des opérations avec l'entreprise maître d'oeuvre et la municipalité, qui a assumé seule le coût des travaux.

L'église Saint-Martin, prochaine étape

Si la restauration des remparts sera d'ici la fin du printemps de l'histoire ancienne, l'entretien du patrimoine ne s'arrête pas dans une ville bien gâtée dans ce domaine comme Saint-Valery-sur-Somme. C'est maintenant l'église Saint-Martin qui va occuper les esprits des élus, a énoncé Pascal Neuvillers, adjoint aux travaux. La municipalité a déposé un dossier de classement de l'édifice aux Monuments Historiques. La commission nationale doit donner sa réponse en mars.

La fin d'un chantier colossal approche pour la commune de Saint-Valery-sur-Somme. En mai 2018, celle-ci se lance dans la rénovation des remparts de la cité médiévale, un des plus beaux atouts touristiques de la ville.

Environ 250 mètres

Ce sont environ 250 mètres de murs, qui atteignent 11 mètres de haut au maximum, qui ont été restaurés par l'entreprise Normandie Rénovation, spécialisée dans l'intervention sur des monuments historiques.

« La zone concernée va de l'ancien presbytère près de la porte de Nevers jusqu'aux parties privées du mur le long du Quai Jeanne-d'Arc, en passant par la tour et les abords de l'église Saint-Martin », pré-

cise Pascal Neuvillers, adjoint au maire aux travaux.

Restauration des maçonneries, remontée des contreforts, consolidations des fondations, etc. L'édifice connaît durant 3 ans un véritable lifting esthétique et matériel.

Échafaudages chez les riverains

Certains riverains ont dû sacrifier provisoirement leur tranquillité durant le chantier. « Nous avons dû installer les échafaudages et intervenir dans leur propriété. Mais à la fin, ils ont chez eux un mur plus beau et plus solide donc ils sont gagnants », rappelle Simon Noyelle, chef de chantier.

La moitié du budget du chantier (voir chiffre) a été consacrée

aux opérations de cloutage des murs. « Il s'agit de l'insertion de tiges en acier dans le sol afin de consolider l'ouvrage pour ne pas le voir basculer », vulgarise Christophe Bennegen, directeur de Normandie Rénovation.

Des barbacanes pour évacuer l'eau

Autre changement, visible celui-ci, l'apparition d'environ 80 fentes, disposées en lignes horizontales et verticales et séparées par un espace régulier. Il s'agit en réalité de barbacanes. « Ce sont des conduits à l'intérieur du mur pour évacuer l'eau afin que l'ouvrage soit moins soumis aux contraintes des eaux pluviales », explique Simon Noyelle.

Une partie des remparts suscite néanmoins l'attention de par son absence de briques et sa finition avec de l'enduit à la chaux. Cela s'explique par l'effondrement d'un pan de mur à l'hiver 2019. « Le revêtement choisi va prendre la couleur des briques au fil du temps », assure le chef de chantier.

Dernière partie végétalisée d'ici avril

Ce dernier se concentre maintenant avec ces équipes à



De gauche à droite sur la tour des remparts de Saint-Valery-sur-Somme : Pascal Neuvillers, adjoint aux travaux ; Christophe Bennegen et Gérard Pinoli, de Normandie Rénovation et Simon Noyelle, chef de chantier.

la dernière partie du chantier. Sur ce talus, l'option choisie a été d'enlever les briques et d'installer une partie végétalisée avec des plantes ne nécessitant pas d'entretien. « Cette zone

prend très peu la lumière. C'est source d'humidité et donc de fragilité », révèle Simon Noyelle.

Reste à couler deux paliers de bétons enrobés de poutres en

chêne pour consolider le talus. Un dispositif qui sera à terme caché par la végétation. La fin des travaux est prévue en avril.

Benjamin Radeau



Les échafaudages ont dû être installés sur le terrain de plusieurs riverains. On peut voir également la partie qui a connu un effondrement à l'hiver 2019.



Sur la tour, on peut désormais distinguer ces fentes appelées barbicanes qui servent à évacuer l'eau du sol pour protéger les remparts contre l'usure.



Il a fallu 3 ans pour solidifier et embellir près de 250 mètres de remparts, hauts de 11 mètres par endroits, ici de l'église Saint-Martin jusqu'aux parties privées.